

Fabien Causeur, demain au All Star Game



Fabien Causeur sera demain soir le seul joueur de Cholet-basket présent sur le parquet du palais omnisports de Paris-Bercy. L'arrière de CB y disputera le All Star Game. Ce match oppose une sélection des meilleurs français à celle des meilleurs étrangers de Pro A. « C'est un honneur d'avoir été sélectionné, de plus par le public. » Preuve de sa popularité après de bonnes prestations cette saison, le Brestois d'origine a en effet été élu dans le cinq de départ via les internautes. Seul un joueur par sélection a eu droit à ce privilège, les autres

étant choisis par un jury.

Mais voilà, pour Fabien Causeur, cette sélection n'a pas la même saveur que la première décrochée en 2009. Car Cholet Basket reste sur cinq défaites de suite en Pro A. « Il y a deux ans, j'avais adoré y aller. Je « chambrais » tous les autres car avec CB on battait tout le monde. Là, on ne va me parler que de nos défaites... » Il pourra cependant apprécier le « show » de la soirée. « Oui, c'est la fête du basket. C'est la 10^e édition à Bercy donc je pense qu'ils ont préparé de belles animations. Ça fera plaisir. »

Ouest France – Mercredi 28 décembre 2011

► Le rendez-vous

Causeur sur le pont

Alors que tous les joueurs choletais pouvaient commencer à profiter, hier soir, de la trêve hivernale, Fabien Causeur a, quant à lui, rejoint Paris. En effet, l'arrière choletais participe, demain, à Bercy, au All-Star Game de la Ligue nationale de basket. Fabien Causeur a été élu dans le cinq de départ de la sélection française.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 28 décembre 2011

All-Star, an X

Le match des étoiles de la Ligue fête le dixième anniversaire de son arrivée à Bercy.

FRANÇAIS

Ce soir
20 H 20

ÉTRANGERS

(Sur Sport +)

Arbitres : MM. Viator, M. Maestre et M. Lepercq



9. P. Morlende (Hyères-Toulon), 8. Bokolo (Gravelines), 10. Fournier (Poitiers), 11. N. Pope (Le Havre), 18. Moerman (Nancy), 13. Samnick (Nancy).

Le banc

14. Linehan (Nancy), 12. Barrett (Roanne), 6. Gipson (Pau-Lacq-Orthez), 8. Banks (Orléans), 13. Holland (Roanne), 7. Aminu (Chalon), 17. Hamilton (Paris-Levallois).

C. Monschau (Nancy),
S. Lautié (Boulazac).

Entraîneurs

J.-L. Monschau (Nancy),
F. Sarre (Limoges).

POUR SES DIX ANS, le All-Star Game de la Ligue nationale (LNB), version Bercy, rêvait d'un feu d'artifice, d'un énorme roulement de tambour qui aurait clos en fanfare la plus belle année du basket français de la dernière décennie.

À un mois près, Tony Parker, Nicolas Batum, Boris Diaw, Ronny Turiaf, Ian Mahinmi et peut-être bien Joakim Noah, auraient pu célébrer la médaille d'argent de l'Euro et la qualification olympique de l'équipe de France dans l'écrin que les Bleus fréquentent si rarement.

Mais la reprise de la NBA a renvoyé les beaux espoirs des organisateurs au sol. Et ce soir, c'est le meilleur de la Pro A, rien que le meilleur de la Pro A qui composera les effectifs du match des étoiles, même si deux médaillés de Kaunas (Albicy, Kahudi) et quelques autres prétendants aux JO (Bokolo, Causeur, Fournier, Moerman, Vaty), alors que Kim Tillie est forfait (genou), ont l'occasion de s'afficher face à la sélection des meilleurs étrangers du

pays. Ce n'est à l'évidence pas le pedigree des joueurs qui fait le succès toujours renouvelé de l'événement (14 590 spectateurs attendus) encore à guichets fermés. Mais davantage le spectacle et son ambiance, formatés pour le théâtre des bords de Seine et un timing idéalement situé au cœur des fêtes. D'une qualité supérieure à bien des soirées NBA, avec animations *made in USA*, cheerleaders chatoyantes et concours d'adresse et d'acrobaties, le show de fin d'année dépasse largement les petites frontières de la Pro A.

Fil rouge de la soirée, qui fait parfois dire qu'il est placé entre les animations et les concours, le match vaudra cependant le coup d'œil car il opposera cette année des joueurs toujours en rythme quarante-huit heures après la 13^e journée de Championnat... Et donc pas trop ballonnés par les agapes. De quoi espérer le bon dosage entre spontanéité, freestyle, esprit de compétition et suspense. — Ar. L.

L'Equipe – Jeudi 29 décembre 2011

Les Français veulent égaliser

DEPUIS DÉCEMBRE 2002, date de la nouvelle mouture du All-Star Game et de son organisation à Bercy, la sélection des meilleurs étrangers de Pro A mène cinq victoires à quatre face aux meilleurs Français.

2010 : sél. étrangers - sél. Français, 103-90 (MVP : D. Jefferson).

2009 : sél. Français - sél. étrangers, 89-88 (S. Tchicamboud).

2008 : sél. étrangers - sél. Français, 108-101 (L. Sciarra).

2007 : sél. Français - sél. étrangers, 94-82 (N. De Colo).

2006 : sél. étrangers - sél. Français, 124-108 (D. Spencer).

2005 : sél. étrangers - sél. Français, 96-85 a.p. (Wesson).

2004 : sél. Français - sél. étrangers, 105-94 (A. Sy).

2003 : sél. Français - sél. étrangers, 126-113 (C. Julian).

2002 : sél. étrangers - sél. Français, 136-118 (D. Lukovski).

PROGRAMME

Au Palais Omnisports de Paris-Bercy.

17 h 30 : ouverture des portes.

19 heures : concours des meneurs (qualifications et finale).

19 h 25 : concours de tirs à trois points (qualifications).

19 h 45 : présentation des équipes.

20 h 20 : All-Star Game.

Fin du 1^{er} quart-temps : concours de tir à trois points (finale).

Mi-temps : concours de dunks

(qualifications et finale).

Fin du 3^e quart-temps : shoot à 100 000 euros.

CONCOURS DES MENEURS : P-P. Amagou (Nancy), T. Rochestie (Le Mans, USA), S. Tchicamboud (Chalon), L. Westermann (ASVEL).

CONCOURS À TROIS POINTS : X. Corosine (Nanterre), K. Grant (Nancy, USA-SUE), E. Jackson (ASVEL), K. McAlarney (Limoges, USA).

L'Equipe - Jeudi 29 décembre 2011

« Il est l'arbre, je suis l'herbe »

YANNICK BOKOLO aime les joutes verbales avec **FABIEN CAUSEUR**. Entre les deux internationaux français, joueurs majeurs de Pro A, ça chambre mais on se respecte. Le show a déjà commencé...

Fabien CAUSEUR

Cholet
■ Arrière.
■ 1,93 m, 24 ans.
■ Formé au Havre



C'était la grande récré hier à Bercy, entre préparatifs et répétitions pour le grand soir.

Et l'humeur était joyeuse dans le groupe de la sélection française, emmené par deux valeurs sûres de Pro A, les deux arrières Fabien Causeur (Cholet) et Yannick Bokolo (Gravelines). Le Choletais, meilleur marqueur de la phase régulière d'Eurocoupe (21,8 pts), dont il est aussi le meilleur joueur à l'évaluation (23), et le Nordiste, deuxième au classement du MVP français l'an passé, ont disputé ensemble le Mondial 2010 mais manqué l'Euro 2011, conclu en septembre par une médaille d'argent. Ils aiment se tirer la bourre. Morceaux choisis d'un entretien à deux sur la table du kiné.

« YANNICK, FABIEN, vous faites partie aujourd'hui des joueurs français dominants de Pro A, vous êtes des figures représentatives de la Pro A et... »

Y. B. : (Hilaré) Nooon, non, il ne faut pas commencer comme ça, on va s'arrêter tout de suite !

F. C. : (Pareil) Oui, il faut d'abord respecter tout le monde...

— Donc, est-ce que ce statut est une fierté ou est-ce parfois plutôt lourd à porter ?

Y. B. : Je peux répondre ? (En désignant Causeur). Je pense qu'on le prend plus lui comme un symbole. (Cris de protestation de l'intéressé). J'ai mes raisons, l'explicite. La petite photo, là, pour la promo de la LNB, on voit bien Fabien Causeur dessus, non ? Avec Nico Batum et John Linehan. (Il rigole). Donc moi, là, à ce moment donné, je fais juste partie du paysage... Lui c'est un arbre, un gros arbre. Moi, je suis l'herbe.

F. C. : Il oublie juste que lui, il est un des tauliers de l'équipe de France depuis des années. Ce n'est même pas comparable, il a vécu tellement de choses. Moi je rentre juste dans ce milieu, je n'ai fait qu'une seule campagne. Donc qu'est-ce que je suis à côté de lui ? (Amusé). Il est presque une idole pour nous tous...

— D'ailleurs, Yannick, vous êtes un vétérán, c'est votre cinquième sélection au All-Star Game...

Y. B. : (Il coupe) Dont deux par défaut, quand même, il faut le dire !

F. C. : Oh non, pas ça !

Y. B. : Si, puisque deux fois je suis venu pour remplacer des joueurs qui étaient blessés.

— Vous, Fabien, c'est votre deuxième et vous avez été élu grâce au vote du public et...

Y. B. : (Excité) Ah ! Comme quoi il est très demandé...

— C'est quand même une forme de recon-

naissance pour vous deux, et un indicateur de popularité. Ça compte, ça vous touche d'être populaires ?

Y. B. : Ouh là, il faut demander ça à Fabien, moi je ne sais pas ce que c'est ça ! (Plus sérieux) Bon, nous on ne cherche pas la popularité non plus, mais c'est vrai que quelque part ça fait du bien. C'est toujours une fierté de venir au All-Star Game, c'est toujours une récompense. Bon, donc c'est le cinquième, ce n'est pas tout à fait comme le premier au niveau de l'émotion, de la découverte, mais c'est toujours un plaisir d'être là, ou.

Causeur : « Le groupe de l'Euro a fait quelque chose d'exceptionnel, les places sont très chères »

F. C. : C'est vrai. Et puis ça fait toujours quelque chose de sentir que les fans te suivent, qu'il y a un soutien. Mais bon, ce n'est pas parce que cette année j'ai été élu par le vote du public que je suis plus populaire que lui. (Bokolo s'étrangle en toussant) Bon, allez cette année, O.K., ils ont triché, mais ça doit être ma famille qui a triché (mort de rire).

Y. B. : (Pilé de rire) Non, non, parce qu'on sait très bien qu'à ce jeu-là, les familles africaines sont plus nombreuses, alors il faut qu'il arrête là, ça ne tient pas...

— Tout de même, ce All-Star Game en pleine période de fêtes, sans trêve de Noël, n'est-ce pas un peu une corvée parfois ?

Y. B. : Non, ça reste du plaisir. Mais c'est plus difficile dans le sens où... on est moins jeunes. C'est quand on était plus jeunes qu'on voulait faire du spectacle. Maintenant on est devenu plus professionnels, et c'est pas aussi simple de venir et de faire du spectacle à la demande.

F. C. : (Dubitatif) Oui, moi, le spectacle, ce n'est pas trop mon truc. D'ailleurs j'aimerais beaucoup avoir les qualités athlétiques de Yannick pour ça, mais... J'ai déjà fait mes preuves au niveau du dunk et c'est pas trop mon truc. (Tous les deux éclatent de rire, allusion à un dunk complètement raté de Causeur

lors du All-Star Game 2009.)

— Au sortir d'une saison 2011 qui vous aura vu tous deux, pour des raisons différentes, absents de l'Euro, où vous situez-vous aujourd'hui par rapport à l'équipe de France ?

F. C. : Pour moi ça a été très compliqué pendant la moitié de la saison (blessure à la voûte plantaire). Heureusement ça s'est mieux terminé (16 pts en finale de Pro A face à Nancy).

Maintenant je me sens bien, même s'il y a des jours où j'ai un tout petit peu mal.

Mais je pense que ça va me suivre encore un moment et...

Y. B. : (Il interrompt.) Moi je le trouve très bien, là, le meilleur marqueur d'Eurocoupe. D'ailleurs, si tu n'aurais pas été blessé l'an passé, pas sûr que j'aurais fini 2^e au classement du MVP français, hein ?

— Alors, vous en êtes où, tous les deux, par rapport aux Bleus ?

Y. B. : Oh, moi, c'est toujours pareil, je n'ai jamais changé : je veux regagner ma place, déjà si je suis appelé... Et ça ne changera jamais. La seule fois où je l'ai eu disons « gratuitement », ma place, c'était quand personne n'était venu. (Il se marre.) Mais là je sais qu'il faudra se battre, et je me battrais toujours. Il y a des soldats, des colonels, moi je suis soldat.

F. C. : Moi j'espère déjà faire le stage. Après, on sait qu'il y a douze places, il y en aura peut-être une ou deux à prendre, mais ça n'est pas évident. Le groupe de l'Euro a fait quelque chose d'exceptionnel, les places sont très chères, et c'est normal qu'ils aient un avantage par rapport à nous.

— Pour finir, et avant le show du All-Star Game, quelle est la qualité que vous envie dans le jeu de l'autre ?

F. C. : (Très chambereur) Son adresse aux lancers francs ! (Yannick Bokolo affiche un dramatique 30 % de réussite dans l'exercice...)

Y. B. : (Rigolard) Ouahh, je le savais, je savais que tu dirais ça ! Moi ce que j'aime chez lui, c'est cette capacité à te couper dans le dos toutes les deux secondes, ça m'énerve ! Et sa p a p a t t e

gauche, là, on n'en peut plus... »

Yannick BOKOLO

Gravelines
■ Arrière.
■ 1,88 m, 26 ans.
■ Formé au Mans.



LILIANE TRÉVISAN

(Photo Marc Francoulet/Equipe)

13	Équipe de France	75
2	(2009, 2011) All-Star Game	5
15	pts	8,4
3,5	rbd	3,5
■	Champion de France (2010)	■
■	Coupe de France (2004)	■
■	Semaine des As (2006, 2011)	■

L'Equipe - Jeudi 29 décembre 2011

La sélection des Français de Pro A a terminé la soirée de Bercy en trombe.

À DIX ANS, on n'est pas loin de l'âge ingrat. Et pour sa dixième édition à Bercy, le All Star Game, comme un ado un peu blasé, s'était d'abord légèrement assoupi hier dans un POPB bien sûr plein à ras bord (près de 15 000 personnes). Heureusement, un dernier quart-temps plus chaud, et la victoire de la sélection française (130-123), une bénédiction, acquise sur le plus gros score d'un All-Star Game depuis 1996 (261 pts), ont réchauffé cette nuit des étoiles. « *C'est génial* » goûtait Adrien Moerman, meilleure évaluation française (35). « *On voulait se faire plaisir, donner du plaisir au public, et en plus, pour ma première sélection, on bat la sélection étrangère !* ».

Malgré un Taylor Rochestie omniprésent, à une passe du record de Dragan Lukovski en 2002 (16), les étrangers de Pro A n'ont pas décroché une treizième victoire (en 21 confrontations). « *Les Ricains, ils nous ont un peu trop parlé, ils nous ont charriés, et on a voulu leur montrer qu'en fin de compte, on n'est pas si mal que ça* » jubilait Andrew Albicy. Heureusement. Car à part ça... Il faut dire que l'entrée des artistes, sur deux passerelles tombées du ciel, et prolongées d'un plan incliné menant jusqu'au parquet, fut bien trop longue, et statique. Dangereuse aussi, car la pente était raide, et on vit la majorité des joueurs, ayant déjà dû descendre les gradins escarpés – dans un louable souci de proximité avec le public – aborder prudemment la descente, cramponnés aux deux câbles tenant lieu de rampe. On a connu plus glorieux

FRANÇAIS											130-123						ÉTRANGERS					
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note			Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note				
A. Sy	25	23	10/15	3/4	-	5-5	1	-	Chatfield	10	6	2/4	2/4	-	0-3	1	-					
C. Kahudi	20	15	6/12	3/5	-	4-3	2	-	Akingbala	11	12	6/7	-	-	1-1	1	-					
Causeur	21	11	4/10	3/9	-	-	3	-	Gipson	13	5	2/6	1/3	-	0-3	-	-					
Bokolo	17	4	2/5	0/1	-	1-1	7	-	Aminu	15	15	5/7	1/2	4/4	1-2	1	-					
P. Morlende	8	2	1/4	0/2	-	1-0	2	-	Banks	17	8	3/10	2/7	-	0-2	4	-					
Fournier	15	14	6/10	2/6	-	0-1	1	-	Rochestie	24	11	5/10	1/3	-	4-3	15	-					
N. Pope	17	7	3/8	1/4	-	-	4	-	Schilb	23	12	6/9	0/2	-	0-3	4	-					
Sammick	18	14	7/9	-	-	1-10	3	-	Barrett	18	8	3/7	0/2	2/2	1-2	11	-					
Vaty	17	8	4/9	-	0/2	1-3	2	-	Holland	21	10	5/12	0/2	-	2-2	4	-					
Moerman	20	22	8/14	2/5	4/4	3-8	3	-	Linehan	5	2	1/3	0/1	-	1-1	2	-					
Albicy	22	10	5/8	0/2	-	-	9	-	J. Williams	22	13	6/9	1/3	-	1-3	-	-					
K. Tillie	-	-	-	-	-	-	-	-	Hamilton	21	21	10/16	0/1	1/5	1-5	-	-					
TOTAL	200	130	55/104	14/38	4/6	17-33	37	-	TOTAL	200	123	54/100	8/30	7/11	14-31	43	-					
Entraîneur : C. Monschau et S. Lautié									Entraîneur : J.-L. Monschau et F. Sarre													
130-123 (37-39, 28-31, 26-34, 39-19)																						
Écart. - FRA : + 7 (40°) ; ÉTR : + 14 (30°)																						
Spectateurs : 14 590. Arbitres : Viator, Maestre et Lepercq.																						

comme entrée des gladiateurs dans l'arène...

Une pluie de dunks

Pour rester en forme, le public frétille joyeusement avec un trépidant dance-contest entre Burnie, l'étrange volatile orange, mascotte du Miami Heat et Sly Fox, un canidé gris de race indéterminée, mascotte des New jersey Nets. Ce qui confirmait, sur la lancée de l'édition précédente, que les mascottes NBA ont vraiment une cote d'enfer auprès du public parisien.

Pour le reste, malgré une pluie de dunks (29 en première mi-temps), le jeu se lança gentiment. Il y avait des intentions louables, la volonté de passes et la recherche de alley-oops de Rochestie ou Andrew Albicy, l'adresse primée d'Amara Sy et Fabien Causeur, la routine, quoi. « *On ne peut pas attendre autre chose d'un All-Star game : aller vite,*

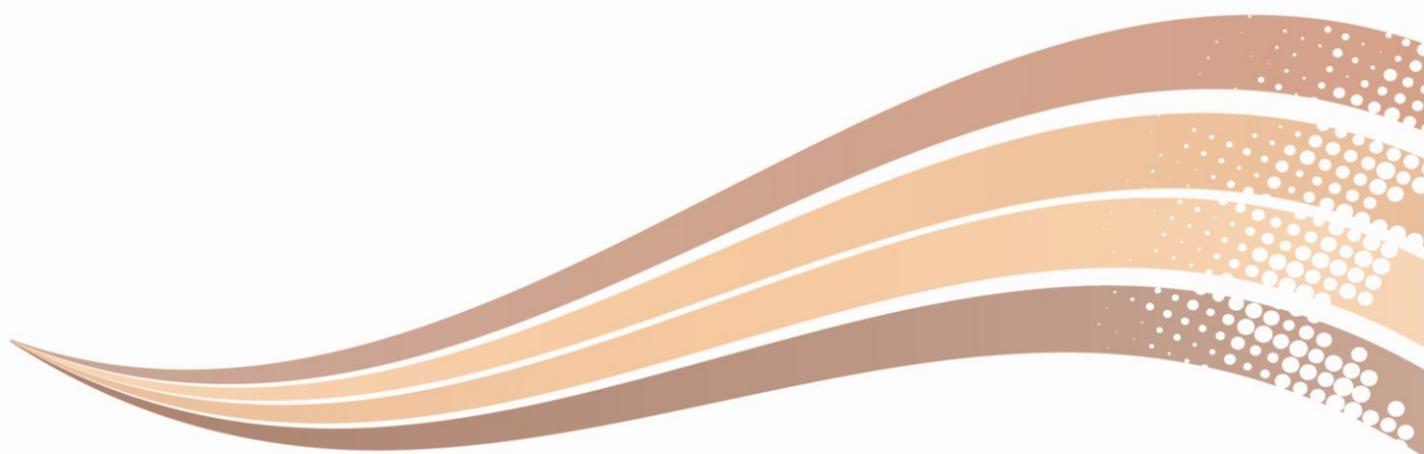
tenter de belles choses et respecter l'intégrité physique de l'adversaire. On ne peut pas leur demander plus » défendait Christian Monschau, coach des Français.

On sait pourtant qu'à la pause (65-70 pour la sélection étrangère) les coaches furent sommés d'exiger un peu plus d'intensité. Pas facile, quand la crainte de la blessure rode toujours dans les esprits.

Mais enfin, on retrouvait du rythme et un peu d'adrénaline, dans les cinq dernières minutes. La sélection française, un temps larguée (83-94, 27^e) était revenue tous crocs dehors, rageuse comme ce dunk d'Amara Sy, futur MVP, accroché tout là haut à l'arceau (120-121, 38^e). Ou comme un Adrien Moerman déchaîné, auteur des cinq derniers points français. L'honneur était sauf, le spectacle aussi.

LILIANE TRÉVISAN

L'Equipe – Vendredi 30 décembre 2011



Fabien Causeur met Paris-Bercy à ses pieds

SÉL. FRANÇAISE 130

SÉL. ÉTRANGÈRE 123

Le Choletais a remporté le traditionnel match réunissant les meilleurs joueurs de Pro A au sein de la sélection française.

Comme il est de coutume, le show a largement primé sur le jeu. La présentation des joueurs, arrivés sur de gigantesques passerelles amarrées à mi-gradins, a donné le ton d'une soirée où les animations ont été à la hauteur de l'événement.

Mais les vingt premières minutes du match, avec des défenses aux abonnés absents, ont peiné à créer l'adhésion du public. Seuls les dunks ravageurs de Bokolo, les passes aveugles de Rochestie ou les *alley hoops* à destination de Vaty ou Williams ont égayé ce début de partie.

Le tout a ressemblé à un concours de tirs, où l'adresse extérieure de Causeur et Sy a permis aux Français de répondre à la pause (65-70) aux intentions des intérieurs étrangers. C'est finalement le concours de



Fabien Causeur à fini la soirée avec 11 points au compteur. Photo archives CO.

dunks, organisé à la mi-temps, qui a vraiment fait décoller la soirée. Le petit mais explosif ailier américain d'Aix-Maurienne (Pro B), Dar Tucker, s'est attiré les plus belles ovations pour s'offrir ce trophée.

Inspirés par l'exemple de Tucker, les étrangers sont revenus sur le terrain avec l'envie de mettre un peu plus d'intensité. Ils ont haussé le rythme, d'abord portés par la vitesse

et la vista de Barrett, le meneur de Roanne. Entré à son relais, Rochestie a continué à délivrer les caviars à ses partenaires (91-104, 30^e).

Mais les étrangers avaient sans doute trop tôt imaginé avoir le match dans la poche. Un regain d'orgueil des Français, symbolisé par quelques actions de classe du jeune Fournier, et l'énergie de Sy, nommé MVP pour la deuxième fois après 2004, leur a permis de repasser devant (120-119, 38^e).

Adroits de loin

L'espace de deux minutes, avec un enjeu enfin tangible, les spectateurs ont eu un aperçu d'un match de haut niveau. Les Français étaient finalement les plus affamés. Toujours adroits de loin, ils ont fait la différence sur deux tirs primés de Kahudi et Moerman.

Les autres concours ont également suscité l'intérêt. Le capitaine de Villeurbanne, Léo Westermann, a remporté celui dévolu aux meneurs de jeu. L'arrière de Nanterre Xavier Corosine a fait admirer son adresse lors du concours à trois points.

